

**SAINT AIGNAN, Évêque d'Orléans et Confesseur,
Patron de la ville d'Orléans et de tout le diocèse.**

Double de 1^{re} classe avec Octave commune.

Né à Vienne, en Dauphiné, Aignan vint se mettre sous la direction de saint Euvèrte, évêque d'Orléans, et lui succéda.

Lors de l'invasion des Huns, sous la conduite d'Attila, l'évêque se dirigea vers Arles pour demander secours au général romain Aëtius. Aussitôt rentré dans sa ville épiscopale, il en fit restaurer les remparts, et invita les Orléanais à prier ardemment. Peu après, les Huns commencèrent à assiéger la ville. Le secours promis par Aëtius se faisant attendre, Aignan demanda à l'ennemi la vie sauve des habitants, moyennant la reddition de la ville. Les ennemis avaient déjà pénétré dans la ville et la pillaient, quand Aëtius arriva avec son armée et écrasa les Huns en 451.

Saint Aignan mourut en 453, vénéré par les Orléanais, qui lui attribuèrent leur salut.

Introît (*Manus mea auxiliabitur*) (Ps. 88, 22-34). — Ma main l'aidera et mon bras le fortifiera. L'ennemi ne réussira rien contre lui, et le fils d'iniquité n'arrivera pas à lui nuire et j'écraserai ses ennemis devant lui. Ps. (*ibid.*) Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. Gloire au Père...

Oraison-collecte (*Adesto, quaesumus*). — Ecoutez, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, les prières que nous offrons à votre Majesté, en cette fête de saint Aignan, et faites que, comme aux prières de ce saint Pontife vous avez secouru votre peuple abattu dans l'affliction, aussi, par l'intercession de ce même saint, votre puissance nous arrache aux pièges des ennemis visibles et invisibles. Par N.-S. J.-C.

Aux messes privées, **Mémoire** de St Grégoire le Thaumaturge, p. 972.

Épître : Lecture du Livre de la Sagesse (Eccli., XLVIII, 20-23).

Aux jours d'Ezéchias, Sennachérib monta et envoya Rabzacem et il éleva sa main contre le peuple et il brandit sa main contre Sion, et sa puissance le rendit orgueilleux. Alors leurs cœurs et leurs mains tremblèrent et ils gémissaient comme femmes dans l'enfantement. Ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux et, étendant leurs mains, ils les levèrent vers le ciel. Et le Saint, Dieu et Seigneur, entendit aussitôt leurs voix. Il ne se souvint pas de leurs péchés et ne les livra pas à leurs ennemis; mais il les libéra par la main d'Isaïe, son saint Prophète.

Graduel (*Invocavit*) (Eccli., 47). — Il invoqua le Seigneur tout-puissant, et celui-ci donna la force à sa main droite pour supprimer le puissant guerrier et élever la puissance de son peuple.

Alléluia (*Curavit*) (Eccli., 50). — Il prit soin de son peuple et le libéra de la ruine.

PROSE

Pour te réjouir de la fête de ton Patron par des hymnes, célèbre ses louanges, cité d'Orléans.

Remercie saint Aignan, rappelle-toi sa conduite, ses actions admirables.

Délaissant sa maison, le pieux exilé se dirige vers la ville, qu'illustre l'évêque saint Euvèrte.

Le vieillard joyeux embrasse celui que le ciel lui donne comme héritier et fils.

Glorieux chef des Moines, Aignan reçoit bientôt les insignes de l'Épiscopat.

De la parole de vie, il nourrit son troupeau, et, la loi qu'enseigne le Christ, il l'observe sans faute.

Mais voici que soudain un Roi victorieux, appelé justement le Fléau de Dieu, de sa férocité menace les remparts.

Il assiège la cité d'Aignan, aspire à tout dévaster, plonge tout dans le carnage.

O qu'ils sont précieux pour Dieu, ô qu'ils sont fructueux pour le monde, les gémissements d'un cœur pur.

Trois fois le pasteur se répand en prières; et, prête à détruire la ville, l'armée est chassée.

Dum Patróni festo gaudes.
Hymnis profer ejus laudes.
Civitas Aurélia,

Aniáno gratuláre
Quæ patravit recordáre
Gesta mirabília.

Domum linquit pius exsul.
Urbem petit, ubi præsul
Emicat Evértius.

Senex lætus osculátur
Qui de cælo sibi datur
Fleras atque filius.

Splendor et dux monachórum,
Aniánus mox pastórum
Decorátur ínfula.

Verbo vitæ pascit gregem,
Et quam docet Christi legem
Servat sine mácula.

Cum repente rex invictus.
Flagrum Dei jure dictus.
Ferox instat fóribus.

Aniáni civitátem
Cingit, spirat vastitátem.
Cuncta miscet cædibus.

O quam Deo pretiósí.
O quam mundo fructuósi.
Puri cordis gémitus!

Ter profúndit pastor preces,
Et qui parat urbi necés.
Péllitur exércitus.

Qui te vivus tam diléxit,
Vita functus non negléxit,
O felix Aurélia!

Cælo regnans te défendit,
Quis tibi quanta repéndit
Dicat beneficia?

Jubet, et vox muto redit;
Audit surdus, et incédit
Firmis claudus gréssibus.

Plebem sanat ægrotántem,
Sedat æstum confagrántem,
Purgat cælum núbibus.

In angóre dum versátur,
Aniánus urbs precátur.
Mox quiète frui datur,
Per ejus suffrágium.

Ut sis nobis meliórum,
Sancte Præsul, fons bonórum,
Fides, amor fac tuórum
Ornent corda civium.

Christi consors jam corónæ,
Favens adsis pastor bonæ,
Pace gregem sic compóne,
Ut beata visióne
Gáudeat in pátria.

Qui per fidem nos vocávit
Et ab hoste liberávit,
Terris qui te decorávit,
Qui te cælis coronávit,
Deo laus et glória!

Amen. Allelúia.

Celui qui toute sa vie t'a tant aimée, délivré de la vie, ne t'a pas délaissée, heureuse cité d'Orléans.

Régnant au ciel, il te protège; tous les immenses bienfaits qu'il répandit sur toi, qui pourra les dire?

A sa prière, le muet retrouve sa voix, le sourd entend, dans la marche le boiteux sent ses pas raffermis.

Il guérit le peuple malade, il apaise les ardeurs du soleil, il nettoie le ciel de ses pluies.

Si l'angoisse l'opprime, la ville prie saint Aignan; bientôt elle peut jouir de la paix par son intercession.

Afin d'être pour nous, saint Patron, la source de meilleurs biens, faites que la foi et l'amour ornent les cœurs de vos concitoyens.

Vous qui déjà partagez la couronne du Christ, soyez nous favorable, bon Pasteur; donnez la paix à votre troupeau, afin que la vue de Dieu le réjouisse dans la patrie céleste.

A celui qui nous appela à la foi, nous délivra de l'ennemi, vous honora sur terre, vous couronna au ciel, à Dieu, louange et gloire.

Ainsi soit-il. Alléluia.

Évangile (St Math., xxiv, 42-47).

Messe du commun d'un Pontife *Sacerdotes tui*

Credo.

Offertoire (*Natus est*) (Eccli., 49). — Il est né l'appui de sa nation et le soutien de son peuple; ses os ont été honorés et, après sa mort, ont prophétisé.

Secrète (*Hostias populi*). — Regardez favorablement, Seigneur, les sacrifices de votre peuple; et tout ce que notre confiance ne mérite pas, accordez-nous-le sans cesse, par l'intercession de saint Aignan, que vous nous, avez donné pour évêque. Par N.-S. J.-C.

Mémoire de St Grégoire, p. 972.

Préface de tous les saints (et ainsi pendant l'Octave).

Communion (*Laudabo*) (Eccli., 51-55). — Je louerai votre nom continuellement et ma prière sera entendue.

Postcommunion (*Sanctifica nos*). — Sanctifiez-nous, nous vous en prions, Seigneur, par ce saint mystère et que ne cesse jamais en notre faveur la prière du bienheureux Pontife Aignan, qui nous instruisit par ses prédications et nous guida par sa protection. Par N.-S. J.-C.